



AgEcon SEARCH
RESEARCH IN AGRICULTURAL & APPLIED ECONOMICS

The World's Largest Open Access Agricultural & Applied Economics Digital Library

This document is discoverable and free to researchers across the globe due to the work of AgEcon Search.

Help ensure our sustainability.

Give to AgEcon Search

AgEcon Search

<http://ageconsearch.umn.edu>

aesearch@umn.edu

*Papers downloaded from **AgEcon Search** may be used for non-commercial purposes and personal study only. No other use, including posting to another Internet site, is permitted without permission from the copyright owner (not AgEcon Search), or as allowed under the provisions of Fair Use, U.S. Copyright Act, Title 17 U.S.C.*

No endorsement of AgEcon Search or its fundraising activities by the author(s) of the following work or their employer(s) is intended or implied.

Critères alimentaires et nutritionnels dans l'évaluation des projets

P. Campagne

Résumé

Les critères habituels d'évaluation des projets de développement rural semblent, dans beaucoup de zones rurales des pays du Tiers-Monde, gravement insuffisants, car ils s'appuient toujours sur des « modèles », d'unité de production, de motivation paysanne, d'organisation des producteurs. De plus, ils sont toujours exprimés en valeur monétaire. Dans beaucoup de zones rurales, c'est davantage l'élévation du niveau de satisfaction des « besoins sociaux » que l'amélioration des revenus monétaires qui doit être recherchée. D'où la nécessité de rechercher dans la sphère de l'alimentation et de la nutrition de nouveaux critères d'évaluation de projets.

Abstract

The criteria classically used in evaluation of rural development projects are not well suited in the case of many third world areas. They imply the existence of production units and require monetary units. In many rural areas, the objective is to better satisfy certain needs rather than improvement of money income. Food and nutrition can provide new criteria for project evaluation.

Citer ce document / Cite this document :

Campagne P. Critères alimentaires et nutritionnels dans l'évaluation des projets. In: Économie rurale. N°142, 1981. p. 19;

doi : <https://doi.org/10.3406/ecoru.1981.4296>

https://www.persee.fr/doc/ecoru_0013-0559_1981_num_142_1_4296

Fichier pdf généré le 08/05/2018

CRITÈRES ALIMENTAIRES ET NUTRITIONNELS DANS L'ÉVALUATION DES PROJETS

CAMPAGNE P.

mots clés : Développement rural dans le Tiers-Monde, critères d'évaluation, besoins sociaux.

IAM, 3 291, route de Mende, 34000 Montpellier. Tél. (67) 63.11.30 et 63.28.80. B.P. 1239, 34011 Montpellier.

Résumé : Les critères habituels d'évaluation des projets de développement rural semblent, dans beaucoup de zones rurales des pays du Tiers-Monde, gravement insuffisants, car ils s'appuient toujours sur des « modèles », d'unité de production, de motivation paysanne, d'organisation des producteurs. De plus, ils sont toujours exprimés en valeur monétaire. Dans beaucoup de zones rurales, c'est davantage l'élévation du niveau de satisfaction des « besoins sociaux » que l'amélioration des revenus monétaires qui doit être recherchée. D'où la nécessité de rechercher dans la sphère de l'alimentation et de la nutrition de nouveaux critères d'évaluation de projets.

THE INCLUSION OF FOOD AND NUTRITION CRITERIA IN PROJECT EVALUATION

Summary : The criteria classically used in evaluation of rural development projects are not well suited in the case of many third world areas. They imply the existence of production units and require monetary units. In many rural areas, the objective is to better satisfy certain needs rather than improvement of money income. Food and nutrition can provide new criteria for project evaluation.

L'objet de cette recherche est de mettre au point une méthode d'élaboration et d'évaluation des projets permettant de prendre en compte les problèmes alimentaires et nutritionnels des populations concernées.

Il ne s'agit donc pas seulement de critères d'évaluation mais aussi de méthode d'élaboration, dans la mesure où l'analyse préalable au projet est capitale, pour intégrer, dans l'évaluation, l'alimentation et la nutrition.

Pour déterminer les critères de base à utiliser, nous nous sommes inspirés à la fois des travaux du groupe AMIRA, de ceux, plus techniques, du GRAINS de l'INSERM, de ceux de M. Labonne sur le Sahel, et d'un certain nombre de travaux effectués au sein de l'IAM et utilisés dans l'enseignement de la filière « Développement rural ». Cinq grands critères ont été retenus :

Détérioration de la situation alimentaire et nutritionnelle : Il peut paraître curieux de commencer par un critère qui exprime des phénomènes de façon négative. En fait, si ce critère est cité avant les autres c'est que le premier diagnostic qui doit être formulé sur une zone rurale dans laquelle doit être mis en œuvre un projet, se situe d'abord à ce niveau-là : y a-t-il ou non détérioration de la situation alimentaire et nutritionnelle ?

Cela pose déjà des problèmes d'indicateurs, relativement complexes, dans la mesure où il faut analyser à la fois un certain nombre de flux physiques (production, transfert, consommation et l'état nutritionnel).

Sécurité alimentaire : C'est sans doute le critère le plus fondamental que vont utiliser les agriculteurs pour évaluer, de leur point de vue, le projet, tout au moins dans des zones où se posent effectivement ou risquent de se poser des problèmes alimentaires. Cette « sécurité » s'obtient bien entendu d'abord par une production destinée à l'autoconsommation qui soit suffisamment importante et diversifiée. Elle englobe aussi les revenus monétaires pour toute la partie de l'alimentation que l'on se procure par le marché.

Autonomie du système alimentaire : Un des éléments corollaires à la sécurité est évidemment l'autonomie. Toute progression de la dépendance en matière de satisfaction des

besoins alimentaires met en effet en danger la sécurité alimentaire du groupe. Autonomie du système, dans son fonctionnement interne, mais aussi dans ses composantes « amont » (approvisionnements, moyens de production) mais aussi « aval » (marché, transformation).

Auto-entretien de la production agro-alimentaire : Cette autonomie suppose que le « moteur » du système alimentaire soit situé à l'intérieur de la zone, ou, si ce n'est pas possible, à un horizon économique et social relativement proche. Ce critère « pénalise » évidemment tous les systèmes d'approvisionnement, de commercialisation et de transformation qui sont à la fois verticaux (par produit) et nationaux. L'auto-entretien suppose que chaque région et chaque zone ait un fonctionnement propre qui devra être, en partie tout au moins, maîtrisé par les producteurs de la zone.

Maîtrise du système alimentaire par les producteurs : C'est le dernier des 5 critères. Il reprend, sous un autre angle, les 4 précédents, en exprimant sans doute une autre phénomène, qui est celui du pouvoir réel des paysans sur le système économique.

Perspectives

La recherche sur les critères alimentaires et nutritionnels dans l'évaluation des projets de développement rural se heurte déjà à un certain nombre de problèmes dont le principal est sans doute l'impossibilité de séparer les phénomènes alimentaires, de leur environnement, mais surtout des problèmes de satisfaction des autres « besoins fondamentaux » comme l'eau, l'habitat, l'environnement physique, etc. Par ailleurs, le concept de base utilisé, celui de la reproduction économique et sociale, nous renvoie en permanence à d'autres phénomènes et donc à d'autres unités de mesure. Aussi, tentons-nous dès à présent des analyses périphériques à celles des critères alimentaires, qui vont nous engager soit dans la difficile voie de l'évaluation en termes énergétiques, soit dans celle, plus connue mais difficilement praticable, dans les projets de développement rural, de l'évaluation en terme d'emploi et de travail.